

NOTRE VIE DE PRIERE :

Messes en semaine

- Mardi et jeudi à 8 h à Ste-Anne.
- Le mercredi et le vendredi à 12 h à St-François-Xavier.

Adoration/Rosaire

- Le mardi de 18 h 30 à 19 h 15 St François-Xavier (**adoration**)
- Le vendredi à 11 h à St François-Xavier (**adoration**)

Prière des pères : mercredi 10 juin à 20 h 30 à Ste Anne.

Prières pour les malades : vendredi 5 juin à 18 h à Ste Anne.

Prier avec Taizé : 3 juin à 19 h 30 Temple Grignan.

Prières Ignatienne : jeudi 4 et 18 juin à 19 h à Ste Anne.

Soirée de louange et d'adoration : jeudi 11 juin à 20 h 30 à Ste Anne.

NOTRE CROISSANCE DANS LA FOI :

Eveil à la messe : dimanche 7 juin à 10 h 30 à Saint François-Xavier.

Catéchisme enfants du CE2 au CM2 : vendredi 12 juin à 18 h à St François-Xavier.

AUMONERIE : samedi 6, 14 et 27 juin. Contacts : Marie 06 03 03 07 63, Ariela 06 21 10 86 86.

Scouts : Contacts : Caroline Segui 06.82.31.26.54, Emile 06.44.91.48.56.

Groupe biblique : Jeudi 4 juin à 18 h 30 à Ste Anne (18 Bd Ste Anne).

NOTRE VIE PAROISSIALE / FRATERNELLE :

Soutien scolaire : contact Jean-Marc Vachette : 07 89 76 78 04

EAP : Mardi 12 juin 19 h à Sainte-Anne.

Conseil Pastoral : mardi 2 Juin 2026 à 18 h 30 à Ste Anne. Salle paroissiale - 18 BD Ste Anne

Conseil économique : Mardi 16 Juin à 18 h 30 à Ste Anne.

Groupe Rencontre et Partage : lundi 8 juin de 17 h à 19 h à St François-Xavier.

Petit café partagé : sur le parvis de St François-Xavier le vendredi de 10 h à 12 h.

Groupe Interreligieux : Nous prendrons date à la rentrée.

Groupe Gestuation de la Parole : dimanche 14 juin de 18 h à 19 h 15 à Saint-François-Xavier

D.U.E.C. : samedi 6 juin de 12 h à 17 h à St François-Xavier.

ACCUEIL DANS NOS ÉGLISES

Tél : 04 65 96 58 93

SAINTE ANNE : 28, rue Thieux 13008 MARSEILLE

Mardi de 17 h à 19 h et vendredi de 16 h 30 à 18 h

SAINTE FRANÇOIS XAVIER : 26, rue Raphaël Ponson

13008 MARSEILLE. Tél : 06.14.64.77.08 (aux heures de permanence) : Mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 12 h.

Courriel : pastoralsasfx@gmail.com

Site web : www.paroissebienheureuxjeanbaptistefouque.fr



PAROISSE BIENHEUREUX
JEAN BAPTISTE FOUQUE



FEUILLE D'INFORMATION JUIN 2026

PIERRE, M'AIMES-TU ?

Qui ne serait pas frappé ou interpellé par cette triple question que Jésus Christ adresse à Pierre dans le chapitre 21 de l'évangile de St Jean : "Pierre m'aimes-tu ?". Qui ne s'est jamais senti à la place de Pierre ? Et toi, m'aimes-tu ?

Pour placer Pierre comme Pasteur de son troupeau, il est remarquable que Jésus ne lui demande pas quels sont ses talents, ses charismes, s'il connaît bien les 613 commandements de la Torah, s'il est compétent, s'il est apte à devenir celui qui participera à conduire les brebis que le Christ a si minutieusement rassemblées. Non la seule question qui importe est celle-ci : m'aimes-tu ?

On pourrait interpréter que Jésus pose cette question trois fois par rapport au triple reniement de Pierre, ce qui, en soi, est juste comme interprétation, mais en méditant ce texte il y a quelques semaines, il m'est apparu une autre interprétation, complémentaire, que j'aimerais partager avec vous.

1) "Comme toi-même".

Dans les instructions reçues de la part de Dieu, on trouvera dans le livre des Nombres cette invitation : "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*". Un commandement qui n'apparaît donc pas dans les fameux dix donés à Moïse sur le Sinaï (cf. le livre de l'Exode) mais qui, très rapidement sera repris puis associé au premier commandement : "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...*". Dans le nouveau testament, chez plusieurs évangélistes, il devient même le deuxième commandement.

Cette invitation suppose donc que l'on s'aime soi-même, que l'on ait un minimum d'estime de soi voire d'amour propre pour pouvoir aimer son prochain, sinon cela pourrait vite devenir caduque, surtout quand le prochain nous renvoie à nos propres fautes ou défauts... Cette première question demande donc à Pierre : "est-ce que tu t'aimes toi-même ?", toi l'homme impulsif, qui agit avant de réfléchir, qui renie ? Est-ce que tu parviens à te pardonner tes travers, est-ce que tu t'acceptes tel que tu es ? Est-ce que tu t'aimes tel que tu es ? Moi oui, mais toi ?

Si tu peux répondre "oui" à cette question, alors tu pourras être un bon pasteur pour mes brebis, parce que tu ne les jugeras pas. Conscient de tes propres fautes, tu comprendras les leurs, contemplant ton parcours, tu pourras guider le parcours des autres. Relever les brebis qui défontent, qui commettent des erreurs, qui se perdent. Pardonné tu pourras pardonner en retour, et sans compter.

2) "Tu aimeras ton prochain".

La deuxième fois que Jésus demande à Pierre "m'aimes-tu" pourrait nous renvoyer au chapitre 25 de Matthieu quand Jésus s'identifie à celui qui a faim, soif, est nu, est malade, en prison... Et où il est clair qu'aimer plus particulièrement ces personnes là, c'est le plus sûr moyen d'aimer Celui qui te dit "*Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*" (cf. Mt 25, 32-46).

Pierre, est-ce que tu aimes ton prochain ? Est-ce que tu es capable pour eux de te mettre à leur service surtout ceux qui ont le plus besoin d'aide, d'humanité, de chaleur, de réconfort...

Si tu peux répondre "oui" à cette question alors tu pourras être un bon pasteur car l'essence même de la responsabilité de pasteur, c'est le service et le véritable service s'accomplit dans un amour respectueux du prochain. Comme l'indiquait St Jean au chapitre 13 en préambule au geste étonnant de Jésus qui lave les pieds de ses disciples : "*Jésus, ayant aimé les siens qui sont dans le monde les aima jusqu'au bout...*".

3) "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...".

N'oublions pas que Celui qui pose la question "m'aimes-tu", Jésus, est Dieu, vrai homme et vrai Dieu, et donc forcément cette troisième question met d'emblée Pierre face au premier commandement. La base de tout.

Pierre, je ne te demande pas simplement d'être pasteur, si bon sois-tu à cette tâche, je te demande de m'aimer, parce que par le témoignage que tu donneras de l'amour que tu portes à Dieu, tu aideras les personnes à se tourner plus sûrement vers moi et m'aimer à leur tour.

.../...



MESSES DU MOIS DE JUIN

FETE DU SAINT SACREMENT

Samedi 6 juin à Sainte-Anne à 18 h 30

(Messe d'aumônerie avec Profession de foi, baptêmes et communions

À 18 h 30 à St François-Xavier)

Dimanche 7 juin à Saint François-Xavier à 10 h 30

11e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Samedi 13 juin Saint-François-Xavier à 18 h 30

Dimanche 14 juin à Sainte-Anne à 10 h 30

12e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

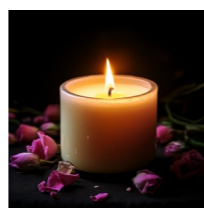
Samedi 20 juin à Sainte-Anne à 18 h 30

Dimanche 21 juin à Saint-François-Xavier à 10 h 30

13e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Dimanche 28 juin à Sainte-Anne à 10 h 30

Fête Paroissiale



Pierre si tu réponds "oui" à cette question, alors effectivement tu pourras être un excellent pasteur : celui qui se laisse guider par l'amour qu'il donne et qu'il reçoit de Dieu, celui dont le témoignage produira ces véritables adorateurs qui adorent en esprit et en vérité, celui dont l'amour sera son seul credo et qui enseignera ce vrai chemin de vie où l'amour porte du fruit en abondance et tout le temps.

Certes, nous ne sommes pas Pierre, et comme lui, nous ne sommes pas tous appelés à devenir pasteur du troupeau du Christ. Mais chaque fois que nous accueillons cette question, chaque fois qu'en entendant ce passage de l'évangile nous accueillons cette triple question pour nous-mêmes, ne sommes-nous pas, nous aussi, appelés à revisiter nos différentes manières d'aimer et surtout à laisser l'amour guider tout dans notre existence ?

Comme le constate humblement l'apôtre Paul en l'exprimant ici de manière remarquable : *"J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien"* (I Cor 13, 1-3).

P. Laurent Notareschi

TÉMOIGNAGES

Le 24 mai dernier, à l'occasion de la fête de la Pentecôte, Clémence et Laura, après avoir reçu le sacrement de la Confirmation à la cathédrale de la Major, la veille, avec près de 300 autres adultes, ont fait leur première communion parmi nous, à St François-Xavier.

Par pudeur, ou timidité, elles n'ont pas souhaité prendre la parole comme nos néophytes de la vigile pascale du 4 Avril, mais je leur ai demandé de mettre par écrit quelques éléments qui ont motivé cette démarche de recevoir le sacrement de la Confirmation et de l'Eucharistie.

Voici leurs récits :

J'ai choisi d'entreprendre un chemin de catéchuménat afin de recevoir ma première communion et ma confirmation. Depuis longtemps, je ressentais le désir de me rapprocher du Seigneur, de mieux le connaître et de donner une place plus importante à la foi dans ma vie. Mais je n'avais jamais vraiment franchi le pas.

Le décès de mon papi a été un véritable élément déclencheur. Cette épreuve a laissé en moi un grand vide et m'a amené à me poser beaucoup de questions. Avec le temps, j'ai compris que seul Dieu pouvait m'apporter la paix et la force dont j'avais besoin. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de m'engager pleinement dans ce cheminement.

Au fil de ce parcours, j'ai beaucoup appris, mais j'ai surtout eu la chance de rencontrer des personnes extraordinaires. Je pense tout particulièrement à mes compagnons de catéchuménat, avec qui j'ai partagé des moments riches d'échanges, de questionnements et de joie.

Je remercie les accompagnants qui nous ont guidés tout au long de ce chemin. Une pensée particulière pour Martine, qui a toujours pris le temps de répondre à mes questions avec patience, bienveillance et simplicité. Son écoute et ses encouragements ont été précieux pour moi.

Enfin, je tiens à remercier l'ensemble des membres de la paroisse. Dès mon arrivée, je me suis senti accueilli avec beaucoup de gentillesse et de fraternité. Vous m'avez ouvert vos bras et votre communauté, et cela a grandement contribué à faire de ce cheminement une expérience aussi belle qu'enrichissante.

J'ai reçu ces sacrements avec gratitude et émotion. Je sais que mon papi aurait été fier de me voir ici, entouré de toutes ces belles personnes. Ce que je vis aujourd'hui n'est pas une fin, mais une étape importante dans mon chemin de foi, que je souhaite continuer à parcourir avec confiance auprès du Seigneur.

Clémence



Je souhaite tout d'abord adresser mes sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont accompagnée tout au long de ce parcours, qui s'est étendu sur plus d'un an et demi. Leur présence, leur soutien et leurs encouragements m'ont permis d'avancer et de persévérer.

Au fil de mon cheminement personnel, même avant de m'engager dans ce parcours, j'ai ressenti une volonté grandir en moi. Certains événements m'ont amenée à comprendre que c'était le bon moment, comme un appel à me rapprocher davantage de Dieu.

Suivre Jésus ne signifie pas que la vie devient soudainement parfaite. J'ai moi-même traversé des périodes difficiles, marquées par le doute, l'incompréhension et un sentiment d'illégitimité. Il m'est arrivé de me sentir seule, de me demander pourquoi, alors que Dieu accomplit des miracles et se manifeste dans la vie de certaines personnes, cela ne semblait pas être mon cas. Je pense ne pas être la seule à avoir ressenti cela.

C'est pourquoi je souhaite partager une image qui m'est particulièrement chère : celle des pas dans le sable. On y voit d'abord deux paires d'empreintes avançant côte à côte, symbolisant la marche de la vie avec Dieu. Puis, à certains moments, il ne reste qu'une seule trace. Dans ces instants de solitude, on peut avoir l'impression d'être abandonné et même reprocher à Dieu de nous laisser seuls. Pourtant, c'est précisément à ce moment-là que ce ne sont plus nos pas seuls, mais ceux de Jésus qui nous porte. Et l'on comprend alors que nous n'avons jamais été abandonnés, même lorsque nous pensions l'avoir été.

Cette image me touche profondément et reste gravée dans mon cœur comme un rappel constant de cette présence invisible mais fidèle.

Il est parfois difficile d'exprimer ce que l'on ressent dans la foi. Il est aussi difficile de percevoir la présence de Dieu, notamment lorsque l'on prie et que l'on reçoit une réponse qui ne correspond pas forcément à ce que l'on attendait. Je ne parle pas ici de biens matériels ou de réponses immédiates à nos demandes, mais plutôt d'un don plus profond : celui de la paix et de l'amour.

Une paix intérieure difficile à expliquer, mais bien réelle, qui transforme la manière dont on traverse les épreuves. J'espère que chacun pourra, à son rythme, faire cette expérience afin de se rapprocher encore plus de Dieu pour découvrir à votre tour, cette paix et cet amour.

Laura



Les frères étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes [...]. Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint.

